

frayée à travers le bois, arrive à un sentier qui mène au couvent des Grecs non-unis. Puis, laissant ce sentier à gauche, on atteint en 3 min. les anciennes fortifications qui entourent le sommet du Mont Thabor. On passe un fossé en partie remblayé et entrant par le *Bab el-Haoua* (porte du Vent), on remarque, à gauche, le couvent et l'église des Grecs non-unis. On arrive ensuite en 3 autres min., au petit couvent des Pères de Terre-Sainte.

Récapitulation des distances de Nazareth au Mont Thabor.

De Nazareth			
	Heures	Minutes	
A	0	7	Fontaine de la Ste Vierge.
>	0	10	Hauteur.
>	0	7	Vue du Mont Thabor.
>	0	13	Tyr.
>	0	16	Aïn-Mâahil.
>	0	18	Petit ruisseau.
>	0	17	Daboûrieh. Suivre la route à gauche.
>	0	18	Gorge ou petit ravin.
>	0	8	Pied du Thabor.
>	0	10	Sentier à gauche: le laisser.
>	0	34	Plateau du Thabor. Laisser un sentier à gauche.
>	0	3	Bab el-Haoua.
>	0	3	Couvent des Pères de Terre-Sainte.
Total	2	44	

THABOR.

I. Historique.

Le Mont Thabor est mentionné pour la première fois dans les Ecritures Stes au ch. XIX, vers. 22 du livre de Josué.

L'an 1245 av. J.-C., Zébé et Salmana, deux chefs de l'armée des Madianites, y firent périr les deux frères de Gédéon (1).

(1) Juges VIII, 18.

Cette montagne célèbre a plusieurs fois servi de terme de comparaison. C'est ainsi que Jérémie, parlant de Nabuchodonosor, s'écrie: « Je jure par moi-même, dit le Roi qui a pour « nom le Seigneur des armées, que Nabuchodonosor, à sa ve- « nue, paraîtra comme le Thabor entre les montagnes et comme « le Mont Carmel qui commande à la mer » (1). David nomme le Thabor dans un de ses psaumes: « Thabor et Hermon feront « retentir leur joie par les louanges de votre nom » (2). Osée, qui prophétisa 784 avant notre ère, mentionne le Thabor en comparant les mauvais prêtres aux filets tendus sur cette montagne (Ch. V, 1).

Après la captivité, ceux qui restaient de la branche de Mé-rari eurent en possession le Thabor avec ses faubourgs dans la tribu de Zabulon (3). Polybe dit avoir vu sur ce Mont une ville qui existait encore l'an 218 av. J.-C. Antiochus-le-Grand, venant du lac de Génézareth, s'en empara par ruse, et ne se retira qu'après avoir fortifié cette montagne.

Vers l'an 70 de notre ère, les Juifs s'étant fortifiés sur le Mont Thabor, furent attaqués par Placide que Vespasien avait envoyé contre eux, tandis qu'il assiégeait Gamala. Placide usa du même stratagème qu'Antiochus. Il attira les Juifs dans la plaine et les attaqua vigoureusement. Ceux-ci voulurent regagner la montagne; mais il était trop tard. Les romains les en empêchèrent, et tous furent tués ou faits prisonniers (4).

II. Etat actuel.

La montagne du Thabor (Djabal et-Tour), détachée de toutes les autres, s'élève à 610 mètr. au-dessus de la Méditerranée, à 400 mètr. au-dessus de la plaine d'Esdrelon, et à 855 mètr. au-dessus du lac de Tibériade. Son plateau a 550 mètr. de long sur 250 mètr. de large. Cette montagne se trouve sur l'ancienne frontière qui séparait la tribu de Zabulon de celle d'Is-sachar (5).

Autrefois le Mont Thabor était le rendez-vous des sangliers, des chacals et d'autres animaux sauvages. Aujourd'hui ces sortes de bêtes y sont très rares. Il y avait aussi en quantité des aigles et des vautours. Tous ces hôtes ont presque entièrement disparu, de sorte qu'on n'y voit plus que quelques perdrix et des oiseaux ordinaires.

(1) Jérémie XLVI, 18. (2) Psaume LXXXVIII (LXXXIX), 12.

(3) I Paral. VI, 77. (4) Flav. Jos. G. I. IV, 4. (5) Josué XIX, 22.

III. Visite.

SOMMAIRE.

Chapelle de la Transfiguration. — Ruines des fortifications. — Eglise grecque. — Panorama.

Départ à pied.

Indications. — L'endroit le plus intéressant à visiter au Mont Thabor est situé sur le point culminant, tout près du Couvent des Pères de Terre-Sainte. C'est l'emplacement de l'

ÉGLISE DE LA TRANSFIGURATION. H

I. Historique.

D'après la Tradition, c'est là que N.-S. se transfigura en présence de ses trois disciples, Pierre, Jacques et Jean.

ÉVANGILE SELON S. MARC, CH. IX.

1. Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.
2. Ses vêtements devinrent resplendissants et blancs comme la neige, d'une blancheur telle qu'aucun foulon sur la terre ne pourrait l'égaliser.
3. Et Elie leur apparut avec Moïse : et ils s'entretenaient avec Jésus.
4. Alors prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Maître, il nous est bon d'être ici. Faisons-y trois tentes : une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie.
5. Car il ne savait ce qu'il disait, parce qu'ils étaient saisis de crainte.
6. Cependant il se fit une nuée qui les couvrit de son ombre : et il vint de la nuée une voix qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.
7. Et aussitôt regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul avec eux.
8. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts.
9. Et ils gardèrent cette parole en eux-mêmes, se demandant ce que voulait dire : Jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.
10. Et ils l'interrogeaient en disant : Pourquoi donc les pharisiens et les scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?
11. Jésus répondant leur dit : Elie viendra auparavant et il rétablira toutes choses ; et, comme il est écrit du Fils de l'homme, il faudra qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté avec mépris.

Le Lieu vénérable où le Sauveur, avant d'achever l'œuvre de la Rédemption, avait fait voir une étincelle de sa gloire précisément à ceux de ses disciples qui devaient être témoins de ses abaissements dans le jardin de Gethsémani, ne fut point perdu de vue par les premiers chrétiens. Au III^e siècle déjà, Origène soutient que la Transfiguration de N.-S. J.-C. a eu lieu au Mont Thabor (1). De tout temps les pèlerins ont aimé à gravir cette montagne pour y vénérer le St Lieu de la Transfiguration. Ste Hélène, la pèlerine par excellence, n'hésita pas à en faire l'ascension, quoiqu'elle fût plus qu'octogénaire. Elle y vint en 326, et y fit élever une belle église et un couvent. En outre, elle y laissa des sommes considérables à l'usage des personnes qui s'étaient vouées ou qui devaient se vouer à habiter près du Lieu de la Transfiguration, afin d'y rendre au Seigneur Jésus un culte solennel, digne de la gloire qu'il y avait manifestée.

Ste Paule, au dire de S. Jérôme (2), vint au Thabor vers la fin du IV^e siècle. Au VI^e siècle, Antonin le Martyr y trouva trois églises (3). Elles furent probablement détruites par Chosroès ; car Areulfe, au VII^e siècle, et Willebald, au VIII^e, ne parlent que d'un seul couvent et d'une église qui était dédiée à Moïse et à Elie (4). En 1100, Tancrede y fonda le couvent de St Sauveur pour les Bénédictins de Cluny (5). Peu après, ces religieux y fondèrent un second couvent ; mais, en 1113, ils y furent massacrés par les Sarrasins (6).

En 1114, l'église de la Transfiguration fut visitée par l'Igoumène Daniel. Voici ce qu'il en dit : « On trouve sur le « sommet (du Thabor), du côté de l'Orient, une assez grande « élévation formant un monticule pierreux ; c'est là qu'eut lieu « la Transfiguration de Jésus-Christ Notre Dieu. On y voit « actuellement une grande église consacrée à la Ste Transfi- « guration du Christ. Tout auprès, au même endroit, se trouve « une autre église consacrée au St Prophète Moïse et puis une « troisième au St Prophète Elie. Tout le lieu de la Transfi-

(1) Origène s'exprime ainsi dans son commentaire sur le Psaume 88, v. 13 : *Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt...* Thabor electus. Thabor autem est mons Galilææ in quo transfiguratus est Jesus. Hermonim vero mons est in quo sita est urbs Naim, in qua viduae filium suscitavit Christus.

(2) S. Jérôme, Lettre LXXXVI^e à Ste Eustochie.

(3) Antonin le Martyr, Itin. N^o 6.

(4) Adamanus, de Locis Sanctis.

(5) Guill. de Tyr L. IX, 13.

(6) Fulcherus Carnot. Gesta peregrin. Franc., 40.

« guration est environné de solides murailles en pierres de « taille avec des portes en fer. C'était jadis un évêché; pré- « sentement c'est un Couvent Latin. On trouve de l'eau en « abondance sur cette montagne, et l'on ne saurait ne pas « reconnaître la main du Tout-Puissant qui retient l'eau à « une si grande hauteur. On y voit aussi des champs de blé, « des vignobles et tous les légumes nécessaires. . . . »

« On fait voir sur le Mont Thabor une crypte extraordinaire, « taillée dans le roc en forme de cave avec une ouverture au « sommet et des portières. On y pénètre du côté de l'Occident « par des degrés, et l'on voit, au fond de la caverne, un saint « autel. Un figuier croît devant l'entrée de la caverne, et d'autres « arbres se trouvent tout auprès. Il y avait là jadis une forêt « épaisse qu'ont remplacée de chétifs arbrisseaux. Cette caverne « fut habitée par Melchisédech, le St Roi de Salem (1). »

Plus tard, Phocas y trouva deux couvents, dont l'un était latin et l'autre grec; tous les deux étaient habités par un grand nombre de religieux. L'an 1183, Salahh ed-Dîne venu pour s'emparer de la Ste Montagne, commença par détruire le monastère grec; mais il ne put se rendre maître du couvent latin. Après la perte du royaume latin, il revint au Thabor et réussit alors à arborer son drapeau sur ce célèbre point culminant de la Galilée.

A la fin du XII^e siècle, le roi de Hongrie y bâtit un grand couvent qui fut démoli, en 1209 (2), par Malek el-Adel; et 5 ans après, le Mont Thabor fut fortifié par le Sultan Malek Moazzham Ysa, fils d'el-Malek el-Adel-Abou-Bekr, fils d'Ayoub, frère de Salahh ed-Dîne (3). En 1263, il y avait encore quelques solitaires; mais, cette même année, grâce à Bibars, la dévastation fut complète, et la Vénérable Montagne resta déserte.

A l'époque où tous les monuments qui décoraient le Lieu de la Transfiguration venaient d'être démolis, alors que les Bénédictins de Cluny avaient pris le chemin de la France, les Pères Franciscains vinrent s'établir à Nazareth (1300). De là, ils rayonnèrent aux alentours, s'employèrent à déblayer le Lieu de la Transfiguration, dont la tradition avait conservé le sou-

(1) L'igoumène Russe Daniel, p. 111.

(2) Boniface cité par Quaresmius, t. II, p. 847, dit qu'il fut habité par des moines de S. Paul, premier ermite.

(3) Inscription gravée sur une pierre que j'ai découverte, en 1866, dans les ruines des fortifications du Mont Thabor, et que M. Sauvaire, alors chancelier du consulat de France à Beyrouth, eut la gracieuseté de traduire.

venir, et ils y construisirent une petite chapelle, ou plutôt un abri, dans lequel ils placèrent un autel portatif afin de pouvoir y célébrer la Ste Messe. Peu de temps après, ils environnèrent les possessions latines d'un mur en pierres sèches.

Ce n'est qu'en 1873, qu'ils purent établir sur le mont Thabor un hospice et construire une modeste chapelle, en attendant que la Providence leur permette d'élever un Sanctuaire sur le lieu même, aujourd'hui mis à découvert, de la Transfiguration.

Avant d'aller plus loin, on pourra monter sur le point culminant formé par la partie orientale de l'ancienne église pour jouir d'un très beau

Panorama sur toute la Galilée. — De ce site on voit d'abord, entre le N. et le N-E., dans la plaine d'Hattine, *Souk el-Khan* (le marché du Khan), ou *Khan et-Toudjar* (le Khan des marchands); puis, le village de Loubieh; le Mont des Béatitudes; la ville de Saphet, située près du point culminant d'une des plus hautes montagnes de la Tribu de Nephtali; la partie N. du lac de Tibériade; au fond, le Grand Hermon couvert de neige; de l'autre côté du lac, la terre de Galaad; et dans la plaine en deçà, le village de Kafr-Sabt. Du N-E. à l'E., on remarque les villages de Kafr-Kammeh, Sarôna, Madher, Yemmas, Meshah, Hadeteh; de l'E. au S-O., Sharah, Aoulam, Kafr-Mousr, Danna, Cérine; du S-E. au S., Taibeh, Toumrah, Endor, où Saül consulta la pythonisse. Entre ce dernier village et le Thabor, on remarque un petit ruisseau appelé Ouâdi es-Sarare. Du S. au S-O., se présentent Nain, situé sur le premier contre-fort du Petit Hermon, et le village Dâhhi, situé un peu en contre-bas de l'Ouéli-Dâhhi qui couronne le sommet de la montagne. Du S-O. à l'O., on aperçoit Afouleh, el-Fouleh, la chaîne du Carmel, et bien en-deçà, non loin du Thabor, le champ de bataille de Débora et de Barac qui y défrent Sisara, chef des Madianites; on voit également Ikzâl, Yaffa, et enfin la Méditerranée.

En quittant le lieu de la Transfiguration, on peut aller jeter çà et là un coup d'œil sur les

Anciennes fortifications du Mont Thabor. — HISTORIQUE. Il serait, sinon impossible, au moins très difficile d'indiquer l'époque où le Mont Thabor est devenu une place forte. Toutefois ce qui semble certain, c'est que, lorsque Zébée et Salmana y tuèrent les frères de Gédéon (1245 av. J.-C.), cette

montagne servait déjà de théâtre aux luttes armées. Même difficulté se présente pour désigner d'une manière précise l'année de la construction de la première enceinte qui environna le sommet du Thabor.

Tout ce que nous savons c'est que, vers l'an 69 de J.-C., lorsque Vespasien vint occuper la Galilée, les Juifs révoltés s'étant emparés des villes fortes et des forteresses, le Thabor, appelé aussi Ytabirion, était une position forte, et que Flavius Josèphe, à la tête d'une foule d'insurgés, l'entoura d'une muraille. Cet immense travail fut achevé en 40 jours (1). Depuis lors, les murailles du Thabor ont été restaurées à plusieurs reprises, soit par les Romains, soit par les Musulmans, soit par les Croisés; et quand ceux-ci s'en allèrent définitivement, les Turcs les rebâtirent.

ETAT ACTUEL. — Ces fortifications, abandonnées depuis qu'on ne redoute plus de nouvelles croisades, tombent en ruine et tendent à disparaître.

Elles entouraient le sommet du Mont et consistaient autrefois en de fortes murailles flanquées de tours et précédées de larges fossés taillés dans la pierre. On peut s'en rendre compte à *Bab el-Haoua* (la porte du vent), reste d'une ancienne tour par laquelle on entre dans la propriété des Pères de Terre-Sainte.

Après la visite des anciennes fortifications, on peut aussi aller voir l'

Eglise des Grecs non-unis. — HISTORIQUE. Cette église, située au N.-O. et non loin du Couvent Franciscain de la Transfiguration, est très probablement celle qui avait été dédiée à Saint Elie et qui existait déjà au VI^e siècle. Ce sanctuaire a été démoli, puis rebâti et restauré plusieurs fois. Enfin, démoli de fond en comble, il est resté en cet état pendant plus de six siècles. Ce n'est qu'en 1867 que les Grecs non-unis sont arrivés à le rebâtir.

ETAT ACTUEL. — Cette église se compose de trois nefs d'égale longueur, terminées par trois absides dont deux appartiennent encore à l'ancienne église. Les voûtes de la nouvelle sont soutenues par des piliers carrés. Le pavement consiste en un dallage de pierres du pays, vers le milieu duquel on voit encore une partie de l'ancien pavé en mosaïque.

(1) Flav. Jos. G. I. IV, 4.

Au sortir de l'église, on se rend à la porte occidentale de la propriété grecque qui se trouve enfermée dans les murs. Cette porte est située au N. de Bab el-Haoua, et s'ouvre dans le mur même des anciennes fortifications. Entré par cette porte, on voit vers l'E-S-E. à la distance de 14 mè., la

Grotte de Melchisédech. — HISTORIQUE. L'Igoumène russe Daniel est l'unique auteur, à ma connaissance, qui parle de cette grotte. Voici ce qu'il en dit: « On fait voir sur le « mont Thabor une crypte extraordinaire, voir p. 116. »

ETAT ACTUEL. — Quoique le récit de l'Igoumène Daniel paraisse quelque peu légendaire, il est de fait qu'il existe là une grotte, probablement l'oratoire d'un ancien anachorète; on peut y pénétrer encore du côté de l'occident, mais dans le fond il n'y a plus d'autel. Cette grotte mesure en moyenne 6 mè. de largeur sur autant de longueur; mais comme les parois se rapprochent, elle n'a, à son extrémité, que 3 mè. 50 cent. Une niche, pratiquée dans le rocher, occupe le milieu du fond, et le sommet de la grotte est percé d'une ouverture circulaire. La porte d'entrée a 70 cent. de largeur. Autrefois, les parois de la chapelle étaient enduites de stuc et ornées de peintures; j'en ai encore vu des restes en 1879. Au moyen âge la chapelle était précédée d'un vestibule qui existe encore en partie; il est voûté en berceau et mesure 5 mè. de long sur 4 mè. de large. Ce qui reste de l'entrée a 80 cent. de largeur. Il est facile de voir qu'on descendait, autrefois, quelques marches pour entrer dans ce vestibule.

FIN DE LA VISITE DU THABOR.

PREMIER JOUR. — DEUXIÈME ÉTAPE.

Du Thabor à Tibériade.

5 heures de marche.

SOMMAIRE.

Puits d'eau. — Souk el-Khan ou Khan et-Toudjar. — Kherbet-Aarbitah. — Kafr-Sabt. — Aïn-Séflah. — Ouâdi-Bésoum. — Kherbet-Dâmeh. — Vue du lac de Tibériade. — Aïn-Nassr ed-Dine. — Tibériade.

Départ à cheval.

Indications.—En quittant le sanctuaire de ce Mont célèbre, on retourne sur ses pas pendant 40 min., c'est-à-dire, jusqu'au sentier que nous avons suivi le long du petit torrent, en venant au Thabor. C'est par ce sentier qu'on se dirige premièrement vers le N-E. et ensuite vers l'E., pour arriver, en 10 min., à la route qui mène de Nazareth à Souk el-Khan. Après 5 min. de marche, on laisse un sentier à droite, et 3 min. au delà, on en laisse un autre à gauche. La route tournant alors à l'E., 15 min. plus loin, on remarque successivement deux sentiers à droite, et l'on arrive à un point où le chemin prend la direction du N-E. On traverse un petit torrent, après l'avoir côtoyé pendant 4 min.; puis, 3 min. après, on laisse, à gauche, un sentier qui se dirige vers le N. En avançant pendant 5 min., on remarque, à gauche, près de la route, un puits contenant de l'eau ordinairement malpropre. Il n'est pas rare d'y rencontrer des Bédouins, mais ils ne sont pas méchants. Après 10 min., on traverse un petit torrent et l'on arrive à

Souk el-Khan (marché du Khan) ou **Khan et-Toudjar** (le marché des marchands). — **HISTORIQUE.** Ce Khan fut bâti, en 1587, par Sénan-Pacha, pour l'usage des caravanes qui venaient d'Égypte. Pendant longtemps, tous les Lundis, il y eut là un marché où les Bédouins venaient vendre leurs bestiaux.

ÉTAT ACTUEL. — Ce Khan est composé de deux bâtiments qui ressemblent à une forteresse. Ils sont placés à droite et à gauche du chemin; ils tombent en ruine, et personne ne songe à les restaurer. On y trouve une source d'eau bonne à boire, mais peu abondante. Les Bédouins des environs y abreuvent leurs chevaux. Quant au marché, il a cessé d'exister depuis 1878.

De Souk el-Khan on se dirige vers le N-E. par un sentier presque partout encombré de blocs de basalte. Au bout de 3 min. on remarque, à droite, une faible source d'eau blanche, et, non loin de là, un certain nombre de blocs de basalte, confusément répandus sur l'emplacement d'un village appelé *Kherbet-Aarbitah*. A 28 min. des ruines de ce village, en continuant à suivre le même chemin, on laisse, à gauche, un sentier assez grand, et l'on arrive en 18 min. à *Kafr-Sabt*, petit village bâti en basalte. En 1101, les Croisés appelèrent cette localité Caphersepti. Tancrède, prince de la Galilée, la donna à l'Abbaye du Mont Thabor. En 1865, les habitants abandonnèrent

ce village; mais depuis 1887 il a commencé à se repeupler. On traverse ce village de l'O. à l'E.; puis, descendant dans une vallée où l'on suit le sentier qui se dirige vers l'E. et qui est rempli de blocs de basalte, on passe, après une marche de 5 min., à côté d'une source située à droite, près du chemin, et appelée *Aïn-Séflah*. L'eau de cette source n'est pas très bonne. Continuant la marche, on remarque à gauche l'Ouâdi Mouallakah, et l'on quitte le chemin après 25 min. de trajet, pour suivre un petit sentier à peine visible, à gauche, qui descend en zigzag vers le N-E. dans l'Ouâdi-Bésoum, une des plus fertiles vallées que l'on puisse rencontrer. Après 10 min. de chemin, on voit, à gauche, les ruines d'une localité appelée *Kherbet-Dâmeh* (1). Il est possible que Kherbet-Dâmeh soit l'emplacement de l'ancienne Damna, ville Lévitique de la tribu de Zabulon (2). A 15 min. de là, on arrive à un ruisseau qui sillonne l'Ouâdi et qui n'est jamais difficile à traverser. En avançant pendant 12 min. à l'E-N-E. dans cette plaine nommée *Sahel-Ahma*, on laisse un sentier à droite; et 8 min. plus loin, on traverse un petit ravin (Ouâdi el-Meidane) et l'on rencontre un arbre épineux, isolé. Encore 8 autres min., et l'on coupe un petit sentier, et 28 min. après, on arrive en vue de *Tibériade* que l'on voit assise sur le bord de son superbe *Lac*. A partir d'ici, le chemin descend par une pente fort raide, embarrassée çà et là de blocs de basalte. Après avoir marché pendant 15 min., on rencontre une abondante source de bonne eau qui se déverse dans un bassin d'où elle va arroser les terrains environnants. Cette source s'appelle *Aïn-Nassr ed-Dine*. On y remarque quelques arbres et beaucoup de ruines. Ces ruines sont celles de l'ancien bourg de *Beth-Maüs*, où depuis quelque temps on voit se former un village (3). En 28 min. on arrive à l'extrémité S. de Tibériade.

Récapitulation des distances du Mont Thabor à Tibériade.

Du Mont Thabor

	Heures	Minutes	
A	0	40	Pied du Mont Thabor.
»	0	10	Route de Nazareth à Souk el-Khan.

(1) Pendant longtemps les habitations y étaient bien misérables; à présent on y voit quelques constructions nouvelles de meilleure apparence.

(2) Josué XXI, 35.

(3) Voir l'autobiographie de Flav. Jos. VI.

	Heures	Minutes	
A	0	5	Sentier à droite: le laisser.
>	0	3	Sentier à gauche: le laisser également.
>	0	15	Deux sentiers successivement à droite: les laisser.
>	0	4	Petit torrent à traverser.
>	0	3	Sentier à gauche: le laisser.
>	0	5	Puits d'eau blanchâtre.
>	0	10	Souk el-Khan.
>	0	3	Kherbet-Aarbitah.
>	0	28	Sentier à gauche: le laisser.
>	0	18	Kafr-Sabt.
>	0	5	Aïn-Séflah.
>	0	25	Petit sentier à peine visible au N-E.: le suivre.
>	0	10	Ouâdi-Bésoum. Kherbet-Dâmeh.
>	0	15	Petit ruisseau.
>	0	12	Petit sentier à droite: le laisser.
>	0	8	Petit torrent: le traverser. Arbre isolé.
>	0	28	Vue de Tibériade et du Lac.
>	0	15	Aïn-Nassr ed-Dine.
>	0	28	Tibériade.
Total	5	00	

Régulation des crues du Mont Thabor
à Tibériade.

Le Mont Thabor, qui est un plateau d'une étendue de 1000 mètres de diamètre, est entouré par des escarpements qui le rendent inaccessible à l'époque des pluies. Les crues du Jourdain, qui se précipitent dans le lac de Tibériade, sont retenues par ces escarpements, et ne peuvent s'écouler que par un seul point, le col de Tibériade. Cette situation a permis de réguler les crues du Jourdain, et de les faire servir à l'irrigation des terres qui avoisinent le lac.

(1) Pendant longtemps les habitations y étaient très nombreuses, à l'époque où y eût quelques constructions nouvelles de maîtres arabes.

(2) Voir l'atlas géographique de l'Est, les 17 et 18.